

Si elles ne sont pas arrachées à la boue elles y demeurent la gueule sortie et ouverte en entonnoir vers l'amont. Elles ne font rien pour se nourrir, si ce n'est de recevoir passivement l'eau qui passe et elles grossissent, probablement grâce aux parcelles de matières organiques contenues dans cette eau.

La larve restera ainsi enfouie dans la boue des rivières durant quatre, cinq ou même six ans, selon la température de l'eau et l'abondance de la nourriture. Après tout ce temps, elle n'a encore atteint que les dimensions d'un crayon.

A ce moment, le petit animal subit une transformation qui le métamorphose du tout au tout. La gueule prend alors les caractéristiques d'une ventouse, comme vous avez pu le constater en voyant le film, et quantité de dents font leur apparition à l'intérieur de l'orifice buccal.

Parvenue à ce stade, la jeune lamproie s'extirpe de la boue et se met en quête d'un milieu plus favorable. Quand elle est libérée de la boue, les avalasses du printemps l'entraînent jusque dans le lac. La lamproie est alors pourvue d'activité propre, elle peut nager et s'attaquer aux poissons, ce qu'elle doit faire à tout prix pour continuer à se développer. Elle grandira désormais aux dépens du poisson auquel elle s'attachera et elle passera de 12 à 18 mois dans le lac, époque durant laquelle elle vivra, pour ainsi dire, comme un coq en pâte et passera de cette petite taille-ci à celle de l'animal que vous avez vu l'autre soir dans le film, soit environ 22 pouces de long sur à peu près cette circonférence-ci.

Au bout de 18 mois environ, la lamproie adulte atteint le moment de se reproduire. Elle s'achemine alors du lac vers les estuaires des cours d'eau où elle se joint à ses congénères avant de remonter aux frayères où elle est née.

Je crois que cela résume à peu près le cycle de vie de la lamproie.

La période qui nous intéresse est évidemment celle que la lamproie passe dans le lac à l'état de parasite. Comme nous avons pu le constater, dès que la jeune lamproie quitte le cours d'eau elle s'attaque au premier poisson qui se trouve sur son chemin. Or ce poisson l'entraîne vers d'autres régions du lac et elle peut ensuite le quitter pour se fixer sur un autre.

Le fait que la lamproie s'attaque plus spécifiquement à la truite et au poisson blanc peut fort bien être imputable aux circonstances. Le cycle de ces deux espèces est tel que truites et poissons blancs se trouvent à la portée de la lamproie au moment où l'instinct de celle-ci la pousse une première fois à s'attaquer à un poisson. Si aucun poisson ne se trouve sur son passage la lamproie continue sa course jusqu'à ce qu'elle en trouve un.

Nous avons jusqu'à ce jour relevé des marques de lamproie sur presque toutes les espèces de poisson des Grands lacs, du moins sur ceux de quelques proportions. Ces parasites ne paraissent pas s'attacher aux vairons, mais c'est, je pense, le fait d'une impossibilité physique. Ils s'attaquent très certainement à toute la famille des carpes, à celle du poisson blanc, à beaucoup de représentants de la famille des harengs, à la truite, à l'achigan et à la perche et, enfin, à tous les plus gros poissons des Grands lacs.

M. MURPHY: Nous diriez-vous, monsieur Sprules, ce qui se passe lorsqu'un poisson prêt à frayer est attaqué par la lamproie?

M. SPRULES: S'il est attaqué immédiatement après la ponte? Je n'ai jamais eu connaissance de ce cas-là, mais, d'après ce que nous savons, et les mœurs des poissons, je ne crois pas que le frai serait interrompu.

Si, toutefois, l'attaque avait lieu quelque temps avant la ponte, je pense que l'hôte, très affaibli, aurait tendance, au mieux, à frayer près de la rive. Il se traînerait en quelque sorte vers le bord et le frai pourrait fort bien s'en ressentir.

M. MURPHY: Sait-on quelle quantité de chair la lamproie consomme entre le moment où elle entre dans le lac et celui où elle remonte frayer?